

# MADELEINE RAVARY

## APOLLINAIRE ILLUSTRÉ

Le désir d'illustrer *L'Enchanteur pourrissant* et *Le Bestiaire* ou cortège d'Orphée est né chez Madeleine Ravary d'un coup de cœur. Sa main s'est mise à dessiner en écoutant une conférence de Jean Burgos sur Merlin et le monstre Chapalu « qui avait la tête d'un chat, les pieds d'un dragon, le corps d'un cheval et la queue d'un lion », emprunté par Apollinaire à un roman médiéval.

Toute la si riche tradition du *Bestiaire médiéval* a imposé les lettres ornées qui scandent la lecture des livres manuscrits jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Chapalu est lui-même représenté par les lettres qui forment son nom.

Illustrer *Le Bestiaire*, inséparable des gravures de Dufy, ne va pas de soi. Dans les recueils d'*Œuvres complètes* d'Apollinaire, *Le Bestiaire* est toujours donné sous sa forme originelle. Une dizaine de prédécesseurs ont osé rompre cette alliance de façons diverses : Lorjou (1965), Sutherland (1979), Moussia de Saint-Avit (1980), Jan Dobkowski (1996), Michel Vincenot (2004), notamment. Ici c'est la liberté créatrice qui gouverne. Le cortège d'Orphée regroupe tous les animaux du *Bestiaire*. Le chat s'impose. Le texte peut être manuscrit, composé en forme de cercle, ou disposé en éventail. C'est d'un trait sûr, en aquarelles rehaussées d'encre de Chine, que sont représentés les animaux. Les couleurs subtiles et habilement réparties font chanter les formes.

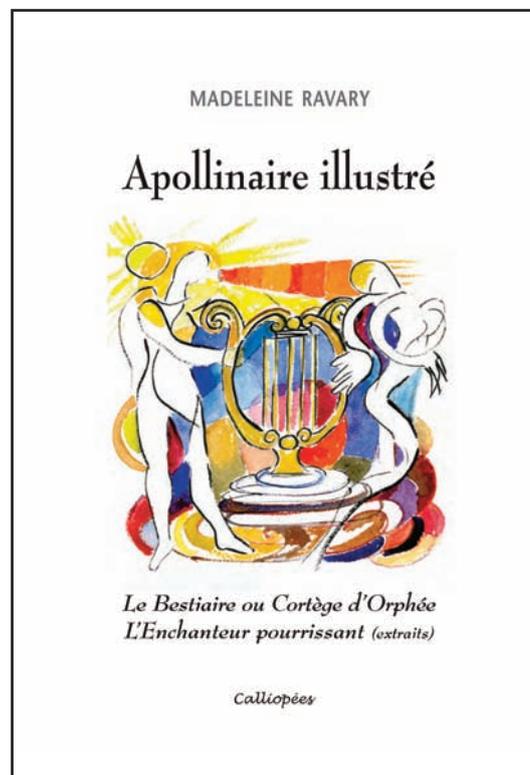
Avec chaque poème, d'inattendus caractères chinois et leur translittération : ils sont la traduction des titres du *Bestiaire*. Madeleine Ravary a souhaité contribuer à la connaissance d'Apollinaire en Chine en ouvrant son livre à un pays qui l'a enthousiasmée : la cité lacustre de Jinxi. Le sceau chinois idéogrammatique correspond à l'esprit du *Bestiaire*, alliance voulue du visible et du lisible.

La finesse du pinceau chinois apparaît dans quelques illustrations du second ouvrage qui a retenu l'attention de l'artiste, *L'Enchanteur pourrissant*. Ce sont cette fois des fragments, isolés par la volonté de l'artiste qui se concentre sur l'enserrement de Merlin par Viviane, le monstre Chapalu, Orkenise, et toujours les animaux qui tissent des liens entre *Le Bestiaire* et *L'Enchanteur*. Les illustrations se font plus grouillantes, plus oppressantes, à l'image de cette forêt mystérieuse où s'agitent des êtres maléfiques. Elles tendent vers l'abstraction lyrique pour évoquer la danse des mouches attirées par la putréfaction ou s'épurent lorsque la dame du lac s'enfonce dans « l'onde silencieuse ». Malgré l'admiration unanime suscitée par la première édition de *L'Enchanteur pourrissant* (Kahnweiler, 1909), la solidarité des gravures sur bois de Derain et du texte d'Apollinaire est moins sacralisée que l'alliance des bois de Dufy et des poèmes du *Bestiaire*. Plusieurs éditions de *L'Enchanteur* ne reprennent pas les gravures de Derain ou n'en retiennent que quelques-unes. Le paradoxe est que ce poème en prose n'a inspiré aucun autre artiste. Il faut donc saluer ce geste nouveau et plein d'audace de Madeleine Ravary.

### L'AUTEUR

Artiste peintre, entrée en 1961 à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Madeleine Ravary devient maîtresse assistante dans l'atelier de peinture à l'huile de Roger Chastel. Cet ouvrage, reproduction fidèle d'un carnet de croquis élaborés depuis 2009, est né d'une passion pour Apollinaire et d'une rencontre avec Jinxi, cité

lacustre de l'époque Song : « La voie du Tai ji m'a transportée très loin. Je n'aurais jamais cru tant voyager physiquement et émotionnellement. Je dois ma rencontre avec la Chine et les Chinois à YUAN Zumou, grand Maître d'arts martiaux, et à LI Jiéqiong, mon professeur de chinois. Mon cœur a battu plus fort à Jinxi. »



148 PAGES - 32 € - ISBN : 978-2-916608-39-6

ÉDITIONS *Calliopées*

TÉL./FAX : + 33 1 46 42 15 77 - GSM : + 33 6 25 21 73 09

SYLVIE TOURNADRE  
 editions@calliopees.fr - www.calliopees.fr